

## Réparations automobiles : un parc qui vieillit, des coûts qui grimpent... quelles solutions pour les conducteurs ?

Ces dernières années, l'automobile est devenu un poste de dépense particulièrement difficile à gérer pour de nombreux ménages. Avec un marché du neuf en crise, le parc automobile français connaît un vieillissement généralisé. Et qui dit véhicules plus âgés, dit plus d'entretien.

Seulement, réparer son véhicule est devenu très onéreux : le prix des pièces détachées, tout comme celui de la main d'œuvre, augmente à très grande vitesse. Dans ce contexte, les automobilistes cherchent des solutions pour réduire les factures. Une tendance qui accélère l'intérêt pour des solutions plus durables et plus économiques, comme les pièces issues de l'économie circulaire (PIEC).

Cette étude fait le point sur ces évolutions et les nouvelles pratiques qui en découlent.

### Le parc automobile français vieillit de plus en plus

Le vieillissement du parc automobile français s'accélère. Selon des données publiées par le ministère de la Transition écologique, l'âge moyen des voitures particulières en circulation en France a atteint **11,5 ans au 1er janvier 2025**, contre 10,3 ans en 2021. Et en 2026, la dynamique devrait se poursuivre.

### Âge moyen des voitures particulières en circulation en France

Année	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Âge moyen (en années)	10,2	10,2	10,2	10,3	10,5	10,8	11,1	11,5

Source : SDES, RSVERO, données provisoires

Cette évolution tient principalement au **recul du marché du neuf**. Le prix d'achat des véhicules augmente depuis plusieurs années, tandis que les modèles d'entrée de gamme, autrefois accessibles aux ménages plus modestes, se font de plus en plus rares. Parallèlement, les modèles récents embarquent de plus en plus d'électronique, un atout en matière de confort et de sécurité, mais qui peut entraîner des coûts d'entretien plus élevés. Pour beaucoup d'acheteurs en quête de solutions abordables, cela constitue un frein supplémentaire.

À cela s'ajoute un **contexte économique moins favorable au pouvoir d'achat**, marqué par l'inflation et la hausse du coût de la vie. Dans un tel environnement, conserver sa voiture plus longtemps devient souvent une solution pragmatique, voire nécessaire. Beaucoup se tournent également vers des véhicules d'occasion, beaucoup plus abordables que les modèles neufs.

Avec un parc automobile qui vieillit de plus en plus, l'entretien devient un enjeu majeur. Les véhicules accumulent davantage de kilomètres, les pièces s'usent et les visites au garage se multiplient. Un phénomène qui, pour beaucoup d'automobilistes, s'ajoute à une autre réalité : celle d'un coût de réparation qui ne cesse d'augmenter.

### Le coût des réparations augmente : une pression supplémentaire pour les automobilistes

À mesure que les véhicules vieillissent, leur entretien devient plus fréquent... et plus coûteux. Sur les dix dernières années, le prix des pièces détachées a augmenté de **plus de 85 %**, selon les données de la SRA. Une évolution beaucoup plus rapide que l'inflation générale, qui n'a progressé que d'environ **20 %** sur la même période, d'après l'INSEE.

Cette hausse exponentielle peut s'expliquer par plusieurs facteurs : une dépendance accrue à des composants électroniques de plus en plus coûteux, la hausse du prix des matières premières, des tensions sur la chaîne d'approvisionnement et une disponibilité plus limitée de certaines références.

Et la dynamique n'est pas prête de s'inverser. Au 2e trimestre de 2025, la SRA constatait encore une hausse de **+8,6 %** du prix des pièces détachées par rapport à la même période en 2024. La même tendance ressort pour la main-d'œuvre : entre fin mars 2024 et fin mars 2025, le taux horaire en carrosserie a **augmenté de +4,4 %**. Les ingrédients peinture ont eux aussi suivi la même trajectoire, avec une **hausse de +5,5 %** sur la même période. Trois postes essentiels de la réparation automobile, tous orientés à la hausse.

# Augmentation annuelle des coûts de réparation automobile, par poste de coût

Poste de coût	Augmentation sur un an
Pièces détachées	+ 8,6 %
Main-d'œuvre carrosserie	+ 4,4 %
Ingrédients peinture	+ 5,5 %

Source : SRA

Cette hausse généralisée des coûts de réparation se fait largement ressentir chez les automobilistes. Des interventions considérées comme courantes, comme le remplacement d'un rétroviseur, d'un feu arrière, d'un pare-chocs ou d'un capteur, coûtent aujourd'hui nettement plus cher qu'il y a quelques années. Cette tension grandissante pousse de nombreux automobilistes à s'adapter et à rechercher des solutions plus abordables pour entretenir leur véhicule.

## Comment les automobilistes français s'adaptent ?

La hausse des coûts oblige aujourd'hui de nombreux automobilistes à repenser leur manière d'entretenir leur véhicule. Déjà, les dépenses sont davantage hiérarchisées : les réparations essentielles restent prioritaires, tandis que les interventions de confort ou d'esthétique sont souvent reportées. Cette manière de sélectionner ce qui doit vraiment être réparé permet de préserver le budget tout en maintenant le véhicule en état de fonctionnement.

Lorsqu'un passage au garage est indispensable, les automobilistes cherchent à limiter la facture. Ils comparent les devis, s'informent sur les alternatives aux pièces neuves et n'hésitent pas à s'orienter vers des solutions offrant un meilleur équilibre entre fiabilité, coût et durée de vie.

Dans ce contexte, certaines options gagnent en visibilité. Les pièces issues de l'économie circulaire (PIEC), notamment, apparaissent de plus en plus comme une réponse pertinente pour contenir les coûts.

## Les PIEC : une solution économique et durable pour réduire les coûts

Dans un contexte où les réparations automobiles deviennent de plus en plus coûteuses, les pièces issues de l'économie circulaire (PIEC) apparaissent comme l'une des solutions les plus efficaces pour contenir les coûts. Selon une étude Via ID, elles ne représentent encore qu'environ **5 % des pièces utilisées dans les réparations en France** (contre 15 à 20% aux États-Unis, par exemple), mais leur potentiel de développement est important, surtout dans un parc automobile vieillissant.

Leur principe est simple : au lieu de remplacer un composant défectueux par une pièce entièrement neuve, le spécialiste récupère la pièce d'origine, identifie et remplace uniquement les éléments défectueux, puis la teste pour s'assurer qu'elle répond aux exigences du constructeur, et la remet à la vente. Cette approche permet de réduire considérablement le coût final tout en prolongeant la durée de vie du véhicule.

## Les avantages des PIEC

**Un avantage économique significatif.** ACTRONICS, acteur spécialisé dans le reconditionnement de composants automobiles, observe que leurs pièces reconditionnées reviennent généralement **50 à 80 % moins cher** que leur équivalent neuf. Un ordre de grandeur qui illustre les économies possibles, même si les pourcentages peuvent varier selon les entreprises du secteur.

Quelques exemples illustrent ces écarts de prix :

- un boîtier de commande de carrosserie (BCM) pour Skoda Rapid : 149 € en reconditionné, contre 446 € en neuf
- un sélecteur de vitesses pour véhicules du groupe Volkswagen (plateforme MQB) : 149 € en reconditionné, contre 615 € en neuf

Ces montants correspondent aux tarifs pratiqués par ACTRONICS et peuvent différer selon les régions ou les acteurs du marché.

**Un impact environnemental réduit.** En effet, le reconditionnement des pièces permet de réduire fortement la quantité de déchets, de limiter l'extraction et la consommation de matières premières et d'éviter la mise en décharge de pièces encore réparables.

ACTRONICS estime que sa seule activité permet d'économiser chaque année plus de **100 000 kilos de matières premières**. Un volume déjà conséquent à l'échelle de l'entreprise, qui suggère un impact encore plus important lorsque

l'on considère l'ensemble du secteur. Le reconditionnement est un bénéfice direct pour l'économie circulaire et pour l'empreinte carbone du secteur automobile.

**Une qualité comparable, voire supérieure, aux pièces neuves.** Contrairement à certaines idées reçues, une pièce reconditionnée ne se limite pas à une simple réparation. Elle fait l'objet d'un processus complet :

- démontage intégral,
- inspection minutieuse,
- tests avancés (incluant des analyses par rayons X si nécessaire),
- validation sur bancs d'essais reproduisant des conditions réelles de fonctionnement.

ACTRONICS explique appliquer des standards reconnus de l'industrie automobile tels que ISO 9001, ISO 14001, et travailler selon les méthodes APQP, EFMEA et PPAP. Chaque étape est tracée numériquement, garantissant un haut niveau de maîtrise et de répétabilité.

Par ailleurs, les pièces reconditionnées sont généralement assorties d'une garantie de deux ans, un niveau de protection qui reflète la fiabilité du processus de reconditionnement et qui se rapproche de ce qui est proposé pour de nombreuses pièces neuves.

**Une disponibilité précieuse, surtout pour les véhicules anciens.** Avec le vieillissement du parc automobile, certaines pièces neuves :

- ne sont plus fabriquées,
- sont en rupture de stock,
- ou nécessitent des délais de livraison très longs.

Le reconditionnement contourne ces difficultés en remettant en circulation des pièces qui ne sont plus produites, ce qui permet de maintenir de nombreux véhicules en état de marche et d'éviter des immobilisations prolongées.

## Méthodologie de l'enquête

Cette étude repose sur l'analyse croisée de plusieurs sources fiables et récentes portant sur l'évolution du parc automobile français, le coût des réparations et le développement des pièces issues de l'économie circulaire.

Les données concernant l'âge du parc et sa structure proviennent des publications du ministère de la Transition écologique, qui suivent chaque année les tendances du marché automobile français. Les chiffres relatifs à l'évolution du prix des pièces détachées, de la main-d'œuvre et des ingrédients peinture s'appuient sur les rapports trimestriels de la SRA (Sécurité et Réparation Automobiles), qui font référence dans le secteur.

L'étude mobilise également les travaux de Via ID, basés sur des analyses Xerfi et Roland Berger. Ces données permettent de mesurer la part actuelle des PIEC en France et de la comparer à celle d'autres marchés internationaux.

Enfin, les informations techniques et opérationnelles relatives au reconditionnement des pièces automobiles proviennent de l'expertise d'ACTRONICS. Elles permettent d'illustrer de manière concrète les bénéfices économiques, environnementaux et qualitatifs du reconditionnement, ainsi que son rôle face au vieillissement du parc.

L'objectif de cette étude est d'offrir aux automobilistes, aux professionnels de l'entretien automobile et aux acteurs du secteur une vision claire et documentée des dynamiques à l'œuvre en 2025.

#### À propos d'ACTRONICS

ACTRONICS est une entreprise spécialisée dans la révision de composants électroniques automobiles. Grâce à des technologies innovantes, l'entreprise remet à neuf des pièces essentielles telles que des blocs ABS, des calculateurs moteurs ou des tableaux de bord. Celles-ci sont ensuite utilisées dans de nombreux garages partenaires à travers l'Europe pour réparer des véhicules défectueux. En choisissant ces pièces révisées plutôt que des pièces neuves, les garages et les automobilistes font un choix économique, durable et grandement qualitatif.